

Acte de Mémoire
Rebecq, le 29 septembre 2021
Wilfred Burie

Monsieur le Représentant de Sa Majesté le Roi,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Voici dix ans que le monument que vous voyez ici était inauguré.

Il avait été érigé à la Mémoire de l'équipage du Bombardier Lancaster du 550 Squadron de la Royal Air Force qui s'écrasa en ces lieux le 28 mai 1944 alors qu'il revenait d'une mission de bombardement en Allemagne.

L'accident fut terrible !

Ses conséquences aussi !

Lorsque la Gestapo arriva de Nivelles, elle ne put que constater la présence de deux corps d'aviateurs.

Or, les sbires allemands savaient que l'équipage d'un appareil de ce genre était composé de sept hommes.

Ils en déduisirent donc rapidement que les cinq autres avaient été mis en sécurité par les habitants.

Commence alors une descente généralisée dans les maisons et lieux publics de la commune.

Allemands découvrent qu'un aviateur britannique affreusement blessé est sur la table d'opération de l'infirmerie de l'hospice civil.

Le médecin du village, le Docteur Robert Dupureur est occupé de l'opérer.

Les autres recherches ne donnent aucun résultat.

Par chance, ils ne découvrent pas **qu'Eli Molnar**, le bombardier de l'équipage avait pu sauter de l'avion avant que celui-ci ne s'écrase.

Molnar avait atterri dans un champ, sur les hauteurs du village.

Caché par **des** Résistants, il sera exfiltré loin d'ici dans les heures suivantes.

Quelques temps après les faits, des collaborateurs en mal de reconnaissance proposent aux chefs de la Kommandantur de Nivelles une liste de personnes susceptibles d'avoir caché les quatre aviateurs recherchés.

Une rafle est organisée le 26 juin, un mois après le crash.

Commence alors le terrible processus des visites domiciliaires qui amènera à l'arrestation et à l'emprisonnement à la prison de Saint-Gilles de 22 Rebecquois.

Quels sont les critères qui décidèrent les Gestapistes d'arrêter ces personnes ? Nul ne le saura jamais.

Le résultat est que des femmes et des hommes, jeunes et vieux, Résistants ou peut-être pas vont connaître les geôles nazies.

Si 15 des raflés purent revenir après la Libération de la Belgique par les Alliés, **au** début septembre 1944, c'est parce que les Allemands n'avaient pas encore pris le temps de procéder à leur déportation.

Mais pour les sept autres, le calvaire commence !

Emmenés à Breendonk, ils sont déportés à Sachsenhausen.

Il n'est pas besoin de rappeler ce que la vie fut pour ces hommes.

Torturés, battus, avilis à l'extrême, forcés de travailler jusqu'à l'épuisement, ce n'est que par miracle que Joseph Mahy et les trois frères De Braeckeleer parvinrent à tenir bon jusqu'à ce que les Russes libèrent les camps où ils se trouvaient, en mai 1945.

Pour Louis Deneyer, Giovanni et Giuseppe Vecchiato, l'issue fut la mort dans des conditions horribles.

Qu'a-t-il fallu à ces hommes et ces femmes déportés comme courage et comme ténacité pour supporter les tortures et les traitements indignes que d'autres hommes et d'autres femmes se prétendant issus d'une race supérieure leur infligèrent.

Le comble de cette tragique histoire est qu'au moment où nos concitoyens se trouvaient aux mains de leur tortionnaires, les Allemands venus de Nivelles cherchent l'épave de l'avion pour l'expédier en Allemagne, découvrent les restes des trois aviateurs manquants n'ayant pas été repérés lors de l'accident.

Ce fait de guerre est à l'image de ce qui se passa à l'époque partout en Belgique et en Europe occupée.

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie.

L'occupant de la Belgique devient nerveux,

la Résistance est de plus en plus active.

La collaboration et la Gestapo aussi.

C'est le temps des sabotages.

C'est aussi le temps des exécutions sommaires, des arrestations arbitraires.

Mon peuple vit entre l'espoir de l'arrivée libératrice des Alliés et l'angoisse de se faire arrêter.

Il faudra presque un an encore après la délivrance de la Belgique pour que nos soldats prisonniers et les Déportés survivants de l'enfer des camps reviennent au pays.

C'est l'histoire vécue par toutes les nations d'Europe.

C'est l'histoire répétée en Belgique par les 750 crashes d'avions de la RAF et par autant de crashes d'avions de l'USAF.

A l'occasion du dixième anniversaire de l'association que j'ai l'honneur de présider, il aurait été normal d'organiser des événements festifs et autres réjouissances.

Je pense plus approprié que l'on se souvienne plus que jamais du courage et du patriotisme de nos compatriotes, que l'on se rappelle que des milliers de soldats alliés ont payé le prix fort en combattant le nazisme.

C'est pour cela que nous sommes tous réunis ici.

Je remercie pour leur présence, les représentants des nations ayant eu des ressortissants tombés en Belgique durant l'énorme effort consenti par les forces aériennes alliées et en particulier, la Royal Air Force.

Je suis honoré de d'accueillir en quelque sorte ce G14 de la Mémoire !

Au cours du siècle passé, dont la plupart d'entre nous sommes issus, il y a eu deux guerres mondiales et le crime absolu a été commis.

Aujourd'hui, des gens mettent en doute que tout cela s'est passé.

Le déni et le révisionnisme font partie du credo de groupes de plus importants d'individus se réclamant de l'extrême droite.

Les thèses nazies sont de plus en plus et ouvertement affichées par un nombre toujours croissant d'adeptes de théories mortifères.

Notre pays compte même sur son sol un monument érigé à la mémoire de membres de la Waffen SS ayant commis des crimes contre l'humanité.

Cela existe !

Cela se passe aujourd'hui !

Mais sachez que je considère que la mission d'une association mémorielle telle que « The Belgians Remember Them » ne doit pas se cantonner à des commémorations.

Notre mission est aussi de préserver la Mémoire de nos héros, d'empêcher par tous les moyens que le déshonneur des uns entache la Mémoire de ceux qui méritent à jamais notre respect.

Monsieur le Représentant de Sa Majesté le Roi,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Combien a-t-il fallu d'espoir et de persévérance aux Résistants et aux combattants de l'ombre pour tenir le coup face à un ennemi supérieur !

Combien a-t-il fallu de courage aux jeunes aviateurs volontaires issus des 14 nations ici représentées, qui chaque fois qu'ils montaient à bord d'un avion, savaient qu'ils n'avaient qu'une chance sur deux de revenir.

Quelle fut l'angoisse des mères et des épouses de ceux qui loin de leur foyer, combattirent pour notre Liberté et durent subir la vengeance de l'ennemi !

Au moment où nous allons poser l'acte de Mémoire en fleurissant ce monument, souvenons-nous de Louis Deneyer, mort d'épuisement au camp de Bremen Blumenthal.

Souvenons-nous de Giovanni et de Giuseppe Vecchiato, morts probablement à Sachsenhausen, dans des conditions analogues

Souvenons-nous des jeunes aviateurs alliés tués dans des circonstances effroyables, des survivants des crashes faits prisonniers et envoyés dans les camps allemands.

Pensons aussi aux cohortes de ceux qui combattirent l'ennemi de l'intérieur, souvent dans l'anonymat et qui subirent la pire des répressions de la part de leurs tortionnaires lorsqu'ils étaient pris.

A travers eux, rappelons-nous les victimes de la répression nazie, celles de Nuit et Brouillard et de la Shoah.

Souvenons-nous des millions de sacrifiés pour la Liberté et la démocratie

Leurs voix de douleur se sont tuées à jamais !

Mais ces voix nous appellent à travers ce Mémorial.

Elle nous disent : «N'oubliez jamais que nous avons tout donné pour que les nôtres soient Libres »

Notre liberté,

C'est eux !

Rebecq, Act of Remembrance
September 29, 2021
Wilfred Burie

His Majesty's Representative,
Your Excellencies,
Ladies and Gentlemen

The monument you see here was inaugurated ten years ago.

It was erected in memory of the crew of Lancaster JA715-BQ-H of 550 Squadron Royal Air Force, North Killingholme, which crashed in this locality on May 28, 1944 while returning from a bombing mission over Germany.

It was a terrible accident!

As was the aftermath!

When the Gestapo arrived from Nivelles, they were able to certify the presence of the bodies of only two airmen. These German henchmen knew that an aircraft like this would have a seven-man crew. They quickly deduce that the other five have been hidden by the locals.

And so, they immediately begin searching the houses and public places in the commune. The Germans discover that a very badly wounded British airman is on the operating table in the local hospital and that the village doctor, Dr. Robert Dupureur, is operating on him.

Their other searches yield no results. Fortunately, they do not discover that Eli Molnar, the crew's bomber, had been able to jump from the aircraft before it crashed. Molnar had landed in a field, in the upper part of the village. Hidden by the Resistance, he would be spirited away to safety far from here in the following hours.

Some time after these events, traitors "Collabos", feeling the need for their collaboration to be recognised, suggest to the leaders of the Nivelles German Headquarters a list of people likely to have hidden the four missing airmen. Raids are organized and, on 26 June, one month after the crash. The terrible process of arrests begins that would lead to the arrest and imprisonment of 22 villagers in Saint-Gilles prison.

On what grounds did the Gestapo decide to arrest these people? No one will ever know. The result is that women and men, young and old, members of the Resistance, or perhaps not, will experience life in Nazi jails.

Fifteen of those arrested were able to return after the Liberation of Belgium by the Allies in early September 1944, simply because the Germans had not yet taken the time to proceed with their deportation.

But for the other seven, hell began quickly. Taken to Breendonk, they were then deported to Sachsenhausen. There is no need to recall what life was like for these men. Tortured, beaten, humiliated in the extreme, forced to work to the point of exhaustion, it was a miracle that Joseph Mahy and the three brothers De Braeckeleer managed to survive until the Russians liberated the camps where they were, in May 1945.

For Louis Deneyer, Giovanni and Giuseppe Vecchiato, the result was death in horrible conditions. On what reserves of courage and perseverance did these deported men and women have to call to endure the torture and unworthy treatment that other men and women, claiming to come from a superior race, inflicted on them?

The worst aspect of this tragic story is that when our fellow citizens were in the hands of their torturers, the Germans, having come from Nivelles to search for the wreckage of the plane to ship it to Germany, find the remains of the three missing airmen not identified at the time of the accident.

This incident is typical of what happened at that time throughout Belgium and occupied Europe.

On June 6, 1944, the Allies land in Normandy. The occupying forces in Belgium become nervous, while the Resistance is becoming increasingly active - as are the Collaborators.

Acts of sabotage are on the increase, as are summary executions and arbitrary arrests. My fellow countrymen live caught between hoping for the arrival of the liberating Allied army and the dread of being arrested. Almost another year will go by before our prisoner soldiers and the Deportees who survived the hell of the camps return home.

This story is replicated in all the nations of Europe. This story is repeated many times in Belgium by the 750 crashes of British planes and by so many crashes of USAF planes.

On the occasion of the tenth anniversary of the association which I have the honour of chairing, it would have been normal to organize festive events and other celebrations. I think it is more appropriate that we remember more than ever the courage and patriotism of our fellow countrymen and that we remember that thousands of Allied soldiers paid a heavy price in fighting Nazism.

That is why we have gathered here today. I would like to thank, for their presence here today, the representatives of those nations whose countrymen were killed in action over Belgium during the enormous effort made by the allied air forces and, in particular, by the Royal Air Force.

I am honoured to welcome what I might call this G14 Memorial attendance.

The last century, which most of us survived, witnessed two world wars during which heinous crimes were committed.

Today, there are people who doubt that all this happened. Denial and revisionism are part of the ideology of larger groups of individuals claiming to be of the extreme right. Nazi theses are increasingly and openly displayed by an ever-increasing number of supporters of deadly theories. Our country has on its soil a monument erected to the memory of members of the Waffen SS who have committed crimes against humanity.

Such a monument exists!

This is happening today!

Rest assured, however, that I do not believe that the mission of a memorial association such as "The Belgians Remember Them" should be confined to organising commemorations. In addition to preserving the Memory of our heroes, our mission is to ensure, by all possible means, that the dishonourable actions of some do not stain the memory of those who deserve our respect forever.

His Majesty's Representative,
Your Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

What hope and perseverance the Resistance and those who fought in the shadows displayed in holding out against a superior enemy!

What courage shown by those young volunteer airmen from the 14 nations represented here, who, every time they got on a plane, knew they had only one chance in two of returning home.

What anguish endured by the mothers and wives of those who, far from home, fought for our freedom and endured the vengeance of the enemy!

Let us remember Louis Deneyer, who died of exhaustion in the camp of Bremen Blumenthal, as we are about to perform the act of Remembrance by laying wreaths at this monument.

Let us remember Giovanni and Giuseppe Vecchiato, presumed dead in a concentration camp.

Let us remember the young Allied airmen who were killed in appalling circumstances and the survivors taken prisoner and sent to the German camps.

Let us also think of the countless numbers of those who fought the enemy from within, often anonymously, and who suffered the worst oppression from their torturers when they were caught.

As we remember them, let us also remember the victims of Nazi tyranny, of "Night and Fog" and of the Shoah (Holocaust). Let us never forget those millions who gave their lives in defense of freedom and democracy.

Their voices and cries of pain have been silent for ever.

But these voices call to us through this Memorial. They tell us: «We have given everything to that our fellow countrymen may be Free»

Our freedom,

We owe it all to them!

